



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

CAHIER SPÉCIAL

Observatoire de la nature

Supplément au LPO infos n° 31 - Janvier 2017



En 2008, la LPO Aveyron publiait « Faune sauvage de l'Aveyron – atlas des vertébrés », premier ouvrage faisant un état de la faune vertébrée présente en Aveyron. Durant la longue et éreintante rédaction de ce livre, nous pensions déjà à décrire l'évolution des populations de la faune dans le département. C'est ainsi qu'en 2007 naissait notre observatoire de la nature.



Cet observatoire réunit de nombreux suivis effectués dont le plus ancien, celui du Faucon pèlerin, a débuté en 1971. D'autres suivis sont organisés au cours des années à l'initiative de bénévoles, comme le suivi de l'Aigle botté (non présenté dans cette version du cahier) ou plus récemment les suivis consacrés aux papillons et aux libellules.



Les protocoles utilisés sont le plus souvent nationaux ce qui permet de contribuer aux suivis à d'autres échelles que le département.

Il y a de réelles possibilités pour chacun de s'investir dans ces suivis quel que soit son niveau naturaliste. L'acte est parfois simplissime comme dénombrer des hirondelles ou des chauves-souris dans un bâtiment. Ces suivis sont d'abord une partie de plaisir, où chacun peut commencer par apprendre à connaître une espèce puis se passionner pour son mode de vie voire la défense du site qu'il suit.

Cerise sur le gâteau, la contribution de chacun devient utile à la défense de la nature en aidant autant la LPO Aveyron que la LPO France à illustrer l'érosion de la biodiversité.

Cette première version du cahier présente une partie des observatoires de la LPO Aveyron. N'hésitez pas à contacter les référents indiqués pour proposer votre participation et prendre connaissance des détails des protocoles.



Les groupes d'espèces de la base de données



Sur « Faune Nord Midi-Pyrénées » (www.faune-tarn-aveyron.org), de nombreux groupes d'espèces sont disponibles à la saisie mais tous ne vous apparaissent pas immédiatement. Vous pouvez vous rendre compte de cette diversité en cliquant sur le menu « Atlas » puis sur « biodiversité communale » ou « cartes de présence ». Vous constaterez que certains onglets apparaissent surmontés d'un trait jaune indiquant que le groupe d'espèce est présent dans la base de données.

Cette limitation concerne principalement les invertébrés dont la connaissance n'est pas encore très accessible au plus grand nombre et pour lesquels des erreurs de détermination peuvent être très courantes. Si vous avez des compétences sur ces groupes d'espèces, il vous faut faire la demande d'ouverture de l'onglet en contactant la LPO Aveyron.

Cette limitation concerne les groupes d'espèces suivants : hétérocères (papillons de nuit), orthoptères (sauterelles, grillons et criquets), Hyménoptères (Bourdons, abeilles...), cigales, (Hétérocères) punaises, coléoptères, névroptères (dont les ascalaphes), Mécoptères, Diptères, Araignées, Poissons, Gastéropodes et bivalves (mollusques).

Comment transmettre vos données faune et flore non saisissables ?

De nouveaux groupes d'espèces sont ajoutés régulièrement sur Faune Nord-Midi-Pyrénées. Si vous souhaitez transmettre des données qui ne sont pas encore saisissables (Flore, fonge, trichoptères, éphéméroptères...), nous vous invitons à nous contacter. Nous conservons ces données sous forme Excel pour une importation future.

Comment transmettre vos données dans les autres départements de Midi-Pyrénées ?

Nous recueillons les données hors département en prévision d'une couverture de la base de données à l'échelle de la région Occitanie. Nous conservons ces données sous forme Excel pour une importation future. Vous pouvez aussi transmettre vos observations à partir de votre Smartphone via l'application « Naturalist ». Elles seront automatiquement intégrées à la future base occitane.

Comment transmettre vos anciennes observations à Faune Nord Midi-Pyrénées sans les saisir ?

Si vous avez des données sous forme informatique et que vous souhaiteriez nous les transmettre, nous pouvons les importer sur votre compte de la base de données. Nous sommes particulièrement intéressés par les données du 20e siècle !

Le Faucon pèlerin

Référent : Jean-Claude Issaly

Le Faucon pèlerin est un rapace rupestre mythique qui accomplit des performances uniques dans le règne animal. Il positionne ses aires dans des falaises souvent vertigineuses...

Protocole

Suivi de tous les sites où il est potentiellement présent pour savoir si le site est habité par un seul oiseau ou par un couple, savoir si les oiseaux sont adultes ou immatures, savoir s'ils ont pondu, si des jeunes ont éclos et combien parviennent à l'envol.

Chiffres clés

- Environ 50 sites habités
- Environ 25 bénévoles participent chaque année.



Jean-Claude Issaly : « Passionné par les oiseaux et les rapaces depuis mon enfance, j'ai observé mes premiers Faucons pèlerins en 1982. J'ai été immédiatement pris d'un très fort engouement pour ce rapace qui m'envoutait littéralement ! J'ai eu la chance de m'investir sur son suivi alors que les populations se rétablissaient. De plus avec les bénévoles des années 80 et 90, j'ai pu participer à l'aménagement d'une soixantaine d'aires qui ont souvent été adoptées par les oiseaux qui ont pu ainsi reconquérir des territoires et mener plus de nichées à l'envol dans des conditions plus sécurisantes. »

Le Grand-duc d'Europe

Référents : Jean-Claude Issaly, Renaud Nadal

Le Grand-duc d'Europe est le plus grand des rapaces nocturnes. Il fréquente souvent des milieux rocheux peu accessibles, ce qui accentue les difficultés de le repérer.

Protocole

Comme tous les rapaces aux effectifs très limités, il est important de suivre l'évolution de sa population en dénombrant les sites habités, les nombres de couples, de pontes, de nichées avec des jeunes à l'envol et leur nombre.

Chiffres clés

- Près de 200 sites habités en Aveyron
- Environ 150 couples
 - Une vingtaine de bénévoles contribuent à ce suivi annuel.



Renaud Nadal : « 20 décembre, 17h15, les merles et les rouges-gorges alarment dans le crépuscule : angoisse de la nuit ou des prédateurs ? L'un deux, encore invisible, s'éveille peut-être dans la falaise... Une bécasse quitte le versant boisé, zigue et zague vers la prairie. 28 mai, dans les buis un engoulement claqué des ailes, dans les taillis quatre rossignols improvisent. La falaise encore silencieuse écoute et scrute...une silhouette s'échappe de ses entrailles rocheuses et se pose sur un piton. Un buisson s'ouvre sur une silhouette massive et pataude qui chuinte. Le jeune grand-duc a faim, la nuit le rassasie. A l'écoute du Grand-duc, toute l'année entre chien et loup, les contacts du grand nocturne ne sont pas garantis, mais les surprises sont régulières... »

Le Milan royal

Référent : Samuel Talhoët

En hiver la reconnaissance du Milan royal ne pose pas de problème d'identification. Tout le monde peut donc participer, il suffit de savoir compter !



Protocole

- Recherche des dortoirs hivernaux de Milan royaux (novembre à février)
- Comptage des Milans royaux aux dortoirs (2h00 avant le coucher du soleil à la nuit tombée)
- 2 comptages simultanés sont organisés chaque hiver en Aveyron : début décembre (comptage départemental) et début janvier (comptage national)

Chiffres clés

- 8 à 15 dortoirs occupés chaque hiver (600 à 1 800 individus)
- 28 bénévoles ont participé au comptage national simultané en 2016

Daniel Escande : « Fasciné par les rapaces depuis mes débuts en ornithologie, c'est tout naturellement que j'ai souhaité œuvrer pour cette espèce remarquable. Ma participation au comptage des oiseaux hivernants est

complémentaire à mon engagement pour le suivi printanier de la reproduction des Milans royaux sur les versants de la Truyère et au nourrissage hivernal sur la placette de Villefranche-de-Rouergue. L'intérêt de ce comptage ne se dément jamais : le comportement à chaque fois différent et le vol majestueux des milans sous un éclairage crépusculaire constituent la magie de ces instants et font oublier la morsure du froid qui est parfois de la partie. »



L'Effraie des clochers

Référente : Leslie Campourcy

Le suivi de cette « dame blanche » est très simple, mais à réaliser avec prudence sur certains bâtiments ou l'accès au nichoir est difficile d'accès ou vertigineux.

Protocole

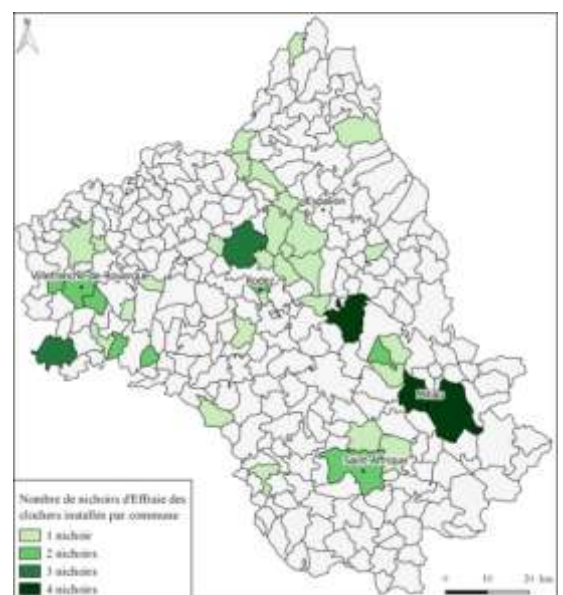
- Installation de nouveaux nichoirs : toute l'année sur les communes ou chez les particuliers favorables, conseil ou aide pour l'installation ;
- Visite des nichoirs installés : octobre/novembre idéalement, contact préalable auprès de la commune ou du particulier puis visite à l'aide d'une échelle. Nettoyage du nichoir si besoin.

Chiffres clés

- 13 contributeurs en 2016



Annie Vabre : « J'ai participé avec enthousiasme au programme de réhabilitation des clochers, pour permettre à la chouette effraie d'y retrouver un lieu de nidification qu'elle affectionne. Aller à la rencontre des élus, parler de cet oiseau devenu trop rare, tenter de convaincre, visiter les clochers et voir les nichoirs y prendre leur place nourrit mon espoir de revoir la Dame Blanche hanter la paix de la nuit de son vol silencieux. Je suis motivée par ce programme et je souhaite continuer à y participer. Un jour, je pourrai m'émerveiller de voir un de ces nichoirs devenir un logement apprécié du bel oiseau. »



La Chevêche d'Athéna

Référent : Samuel Talhoët

Tout le monde peut participer mais comme il faut utiliser une échelle, le suivi en binôme est conseillé.



Protocole

- Contrôle des nichoirs installés dans le rougier de Camarès
- Une visite des nichoirs au printemps (vérification de l'occupation) et une visite à l'automne (nettoyage et vérification de l'intégrité)

Chiffres clés

- 38 nichoirs installés et suivis sur 4 communes



Gaël Marceny : « Membre de la LPO Aveyron depuis plusieurs années, j'ai participé à différentes actions ou enquêtes en qualité de bénévole. Désireux de connaître les populations de Chevêche d'Athéna en Aveyron, la LPO a décidé de suivre trois populations en 2010 et en 2014. Ayant habité dans le Rougier de Camarès, j'ai participé à ces enquêtes autour de Montlaur. Ce fut une expérience enrichissante et nouvelle pour moi

et sur plusieurs points : approfondir mes connaissances sur la Chevêche, suivre un protocole précis, arpenter ce coin de nuit... Parallèlement à ce suivi, 38 nichoirs ont été placés dans le Rougier et il m'est arrivé d'aller les vérifier. Echelle et balade au programme...avec la rencontre surprise de Grues cendrées en halte migratoire ! Ceci n'est qu'un petit exemple de ce que chacun peut faire simplement en tant que bénévole pour aider la nature tout en se faisant plaisir et ce même sans connaissances particulières. Alors n'hésitez plus, faites comme moi ! »

L'Œdicnème criard

Référente : Leslie Campourcy

La journée L'Œdicnème criard ne se laisse pas voir facilement car il est tapis au sol et se confond avec la végétation. Mais à la tombée de la nuit sa présence est souvent trahie quand il chante : une sorte de " cour-lîï, cour-lîï " répétés et caractéristiques.

Protocole

- Comptage simultané à la mi-septembre
- Observations en fin de journée ou début de matinée sur des secteurs connus pour voir ou entendre si les oiseaux sont présents

Chiffres clés

- 7 contributeurs en 2016



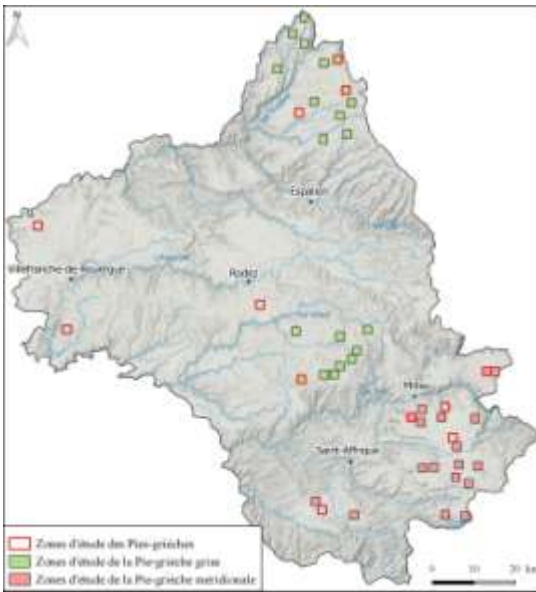
Thierry Blanc : « En savoir un peu plus sur cet oiseau qui vit à proximité de mon lieu d'habitation m'intéressait. Je participe d'autant plus facilement que ce suivi se déroule essentiellement en soirées, à la belle saison dans des ambiances entre chien et loup particulièrement douces et agréables. Sept ans plus tard j'ai toujours autant de plaisir à aller à sa rencontre. Il faut dire que chez lui tout est surprenant. Puisse cet oiseau nous surprendre encore longtemps malgré les nombreuses atteintes portées à son milieu de vie. »



Les pies-grièches

Référente : Magali Trille

Avec un peu d'entraînement d'observation et de la patience, les pies-grièches vous montreront leurs mœurs si atypiques.



Protocole

- De début mars à la mi-juillet selon le protocole
- Pies-grièches : prospection à pied, 3 transects de 800 m de long de 30 min chacun, 3 passages dans la saison.
- Pies-grièches méridionale et grise : 8 points d'écoute de 15 min sur un carré de 2x2km, 2 passages dans la saison.

Chiffres clés

18 contributeurs



Robert Straughan : « Faire le suivi de la Pie-grièche méridionale est une occasion de découvrir de nouveaux grands espaces ouverts sud aveyronnais que j'affectionne tant et un peu un défi pour trouver cette espèce assez localisée. Ayant peu de temps libre j'ai prospecté trois carrés. Certes c'est assez chronophage mais passionné, nous ne voyons pas le temps

quand on fait quelque chose qui nous passe ! Il faut se lever tôt mais pour ces prospections printanières, la récompense est toujours payée en nature : Merle à plastron, Oedichème criard et Aigle royal ont été observés et la Pie-grièche méridionale bien sûr. En gros, à recommander ! »

Les hirondelles

Référente : Magali Trille

Les hirondelles vivent au plus près de nous. Il suffit d'être un peu observateur, de compter les nids occupés et le tour est joué. Sans hirondelles, il n'y a pas de printemps !

Protocole

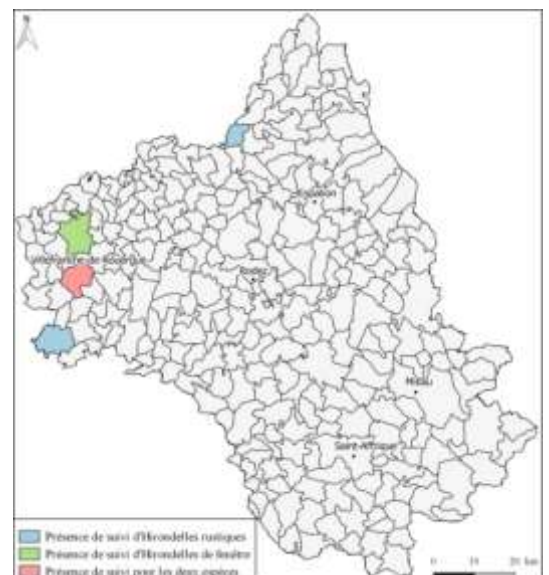
- La période idéale de comptage se situe à la mi-juin, cependant les recensements peuvent être effectués de mi-mai à mi-août. Dans cette période, les jeunes, encore au nid, sont nourris par leurs parents qui effectuent des allers-retours incessants, facilitant ainsi le repérage des nids occupés.
- Noter la date, le lieu, la commune, le nom de la rue ainsi que le numéro (quand cela est possible), le nombre de nids présents et occupés ou pas. Indiquer aussi le nombre de jeunes, possible la plupart du temps pour l'Hirondelle rustique.

Chiffres clés

6 contributeurs en 2016



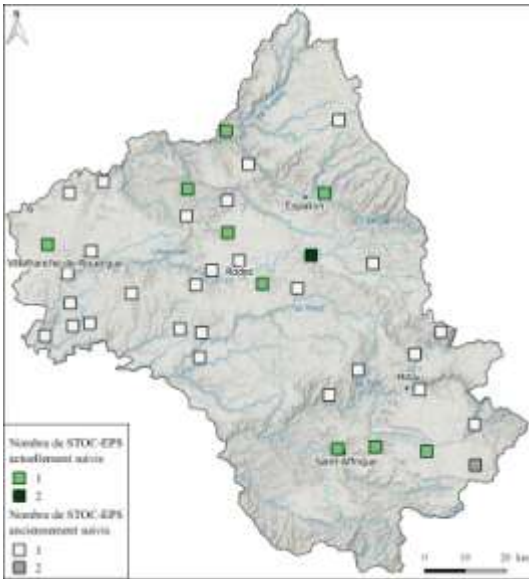
Geneviève Trouche : Lors d'une sortie organisée par la LPO dans les rues de Villefranche, j'ai appris la vie des Hirondelles de fenêtre. Ensuite, cet oiseau emblématique de l'arrivée du printemps a attiré mon attention : j'ai compté les nids occupés en parcourant les grandes rues et les places de la bastide où j'ai dénombré plus de 75 nids. Pour plusieurs raisons (aléas climatiques, difficultés à bâtir le nid), leur nombre a très fortement chuté. Aussi favoriser son installation est important. Lors de mes observations, les jumelles levées vers les maisons ont intrigué. Cela m'a permis d'expliquer à des enfants et des adultes ce que je faisais et pourquoi je le faisais, et de parler des difficultés de cet oiseau.



Les oiseaux communs

Référent : Samuel Talhoët

Ce suivi demande une bonne connaissance des chants d'oiseaux. Mais, il n'est pas nécessaire d'être expert !



Protocole

Le suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnage ponctuel simple (STOC-EPS) consiste à réaliser deux passages au cours du printemps sur un carré déterminé de manière aléatoire de 2 km sur 2 km et réaliser sur ce dernier 10 points d'écoute d'une durée de 5 minutes pour chacun. Les deux passages doivent être effectués avec un mois d'intervalle, en matinée uniquement.

- Renouveler le protocole chaque année sur le même carré.

Chiffres clés

- 41 carrés suivis au moins une fois depuis 2004 (11 carrés suivis actuellement)
- 2 carrés suivis depuis 13 ans (Sainte-Croix et Salles-la-Source)
- 24 bénévoles se sont impliqués dans le programme

Thierry Andrieu : « L'érosion de la biodiversité touche tous les groupes d'espèces à l'échelle de notre planète. Le protocole « STOC-EPS » permet d'évaluer les évolutions des effectifs

des différentes espèces d'oiseaux communs nicheurs en France. Participant depuis quelques années à ce suivi, j'espère vous donner envie de rejoindre la famille déjà nombreuse des naturalistes qui contribuent à cette aventure. Ce suivi offre de belles satisfactions comme cette observation renouvelée depuis trois ans de Torcol fourmilier sur le même site, commune de Sainte-Radegonde... »



Les hérons

Référent : Samuel Talhoët

L'identification du Héron cendré est aisée. Tout le monde peut participer, il suffit de savoir compter les nids occupés !

Protocole

- Comptage national tous les 7 ans (prochain comptage en 2021)
- Compter tous les nids occupés

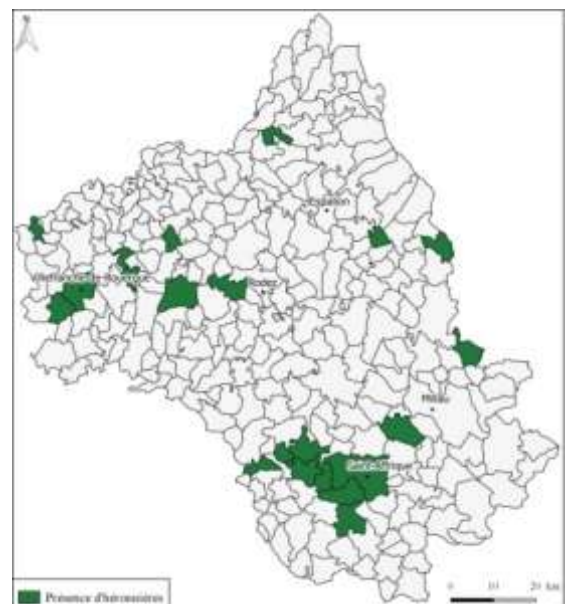
Chiffres clés

- En 2014, 14 bénévoles se sont impliqués dans le recensement
- 23 héronnières abritaient 308 couples de Hérons cendrés

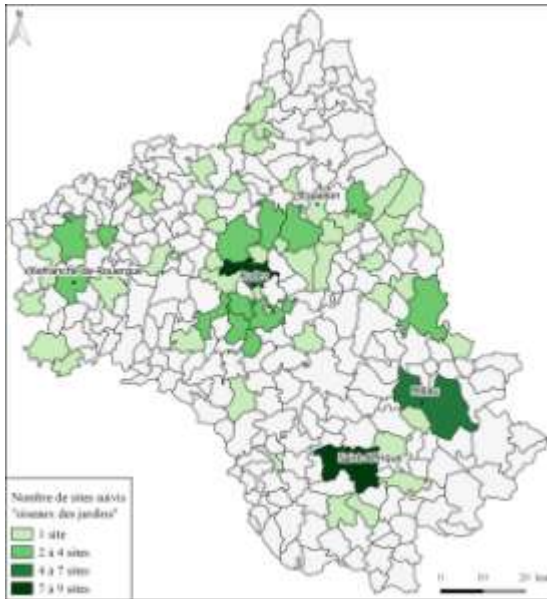


Jean-Marc Cugnasse : « Les hérons ont par le passé, fortement pâti de persécutions. Leur protection acquise, il est apparu nécessaire de suivre leurs populations afin de pouvoir notamment ajuster les mesures de protection nécessaires à leur développement et disposer d'arguments face à leurs détracteurs. Sollicité pour les comptages nationaux, j'y ai contribué en

contrôlant les couples dans le sud-ouest de l'Aveyron. La cartographie et les effectifs nationaux permettent aujourd'hui de disposer d'une vue d'ensemble et de mieux comprendre la dynamique des différentes espèces. La collecte d'observations en routine via la base de données est également une précieuse contribution. Elle facilite la détection des hérons cendrés qui ont tendance à se distribuer en plus petites colonies ces dernières années, et éventuellement celle d'espèces plus discrètes. Elle apporte en outre des éléments nécessaires à l'interprétation des résultats. Je ne cacherai pas le plaisir qu'offre l'observation de ces espèces, et celui de la partager avec des curieux. Mieux que des discours, de tels échanges sur le terrain tordent souvent le coup à des réputations dont les hérons et autres cormorans se passeraient bien ! »



Un suivi simple de proximité qui peut se faire parfois de son fauteuil. La base de données vous guide sur les espèces à noter.



Protocole

- Comptage possible tout au long de l'année avec deux moments forts : le dernier week-end de janvier et le dernier week-end de mai.
- Noter le nombre maximal d'individus de chaque espèce observés durant le créneau horaire, mais uniquement posés dans votre jardin et non ceux le survolant. Quelques exceptions à cette règle pour les insectivores et les rapaces chassant au-dessus du jardin : hirondelles, martinets, épervier... Vous pouvez noter ces espèces si vous les observez en train de chasser sur votre lieu d'observation.

Chiffres clés

72 bénévoles investis dont 43 en 2016

Jean-Marie Carel : « Les rendez-vous de janvier et mai sont pour moi une source de motivation. Aussi, j'encourage, les gens sensibles à la biodiversité à y participer. Ces recensements sont importants pour le suivi des populations. J'ai été témoin de certaines évolutions dans mon quartier, comme de la disparition du Moineau



frifret et de l'apparition du guêpier. Transmettre ses observations au Muséum via la LPO est capital et facile. Nos amis à plumes nous font aimer notre environnement et nous ne pouvons imaginer ce dernier sans leurs présences. Pour cela, protégeons-les, aménageons nos espaces verts et comptons-les. Eux et nos petits enfants comptent sur nous ! »

La migration à Roquecezière

Référent : Samuel Talhoët

Un observateur aguerri est présent tous les jours sur le site mais deux paires d'yeux valent mieux qu'une ! Vous pouvez aider à repérer les oiseaux dans le ciel, suivre les groupes ou encore sensibiliser les visiteurs.

Protocole

- Du 20 août au 10 septembre, de 9h à 18h
- Identification et comptage des oiseaux migrateurs (principalement rapaces)

Chiffres clés :

- 11 années de suivis
- Au minimum 28 bénévoles de la LPO Aveyron se sont impliqués
- Au total, 43 000 oiseaux migrateurs comptabilisés (moyenne annuelle de 3 900 oiseaux)



Jean-Louis Cance : « C'est avec beaucoup de plaisir que je libère chaque année quelques journées pour participer au suivi de la migration à Roquecezière. Je ne manquerais ce rendez-vous pour rien au monde. En effet, ce village un peu hors du temps, dégage une atmosphère de sérénité et de calme. Le lieu offre la possibilité d'observer la migration post-nuptiale parfois de manière très spectaculaire. Nous observons depuis le rocher de la Vierge qui offre un panorama splendide notamment sur le Rougier de Camarès et les Monts de Lacaune. C'est aussi l'occasion de rencontres et d'échanges en toute convivialité qui animent et font vivre l'esprit associatif. Nous en profitons pour sensibiliser nos concitoyens à la protection de la biodiversité et éveiller leur curiosité sur le monde du vivant.

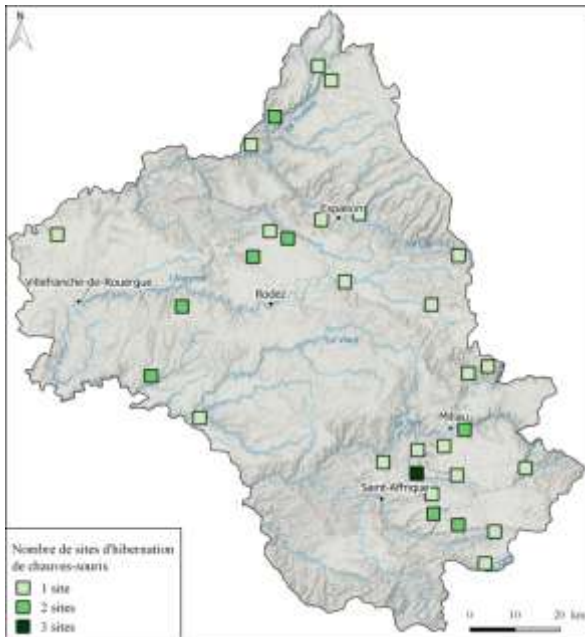
Je ne peux qu'encourager tous nos amis à rejoindre Roquecezière. Le site réserve toujours de belles surprises ornithologiques et n'a pas encore livré tous ses secrets. A l'année prochaine ! »



Chauves-souris en hiver

Référents : Rodolphe Liozon, Leslie Campourcy

En cette période très sensible pour les chauves-souris, nous vous conseillons pour ne pas déranger les espèces. Certains sites sont accessibles facilement, d'autres sont réservés aux spéléologues.



Protocole

- Comptage entre le 15 et le 30 janvier
- Comptage à vue ou sur photo si la colonie est importante.

Chiffres clés

- 15 à 25 ans de recul pour de nombreux sites

Françoise et Bruno Robert :

« Nous avons décidé de participer au comptage des chauves-souris suite à une présentation du petit monde des chiroptères pour les spéléos de l'Aveyron, organisé par la LPO Aveyron et le Parc naturel régional des grands causses, à Saint d'Alcas. Chaque année, nous participons au comptage dans grottes et avons et nous essayons de visiter de nouvelles grottes pour faire un suivi plus juste afin de voir comment se comporte les diverses espèces de chauves-souris. »



Chauves-souris en été

Référents : Rodolphe Liozon, Leslie Campourcy

Un suivi très simple, souvent de proximité si vous avez une colonie chez vous. Il n'y a le plus souvent qu'une espèce que nous vous aiderons à ne pas déranger et à reconnaître.

Protocole

- Comptage entre le 15 et le 30 juin
- Comptage à vue ou sur photo si la colonie est importante.

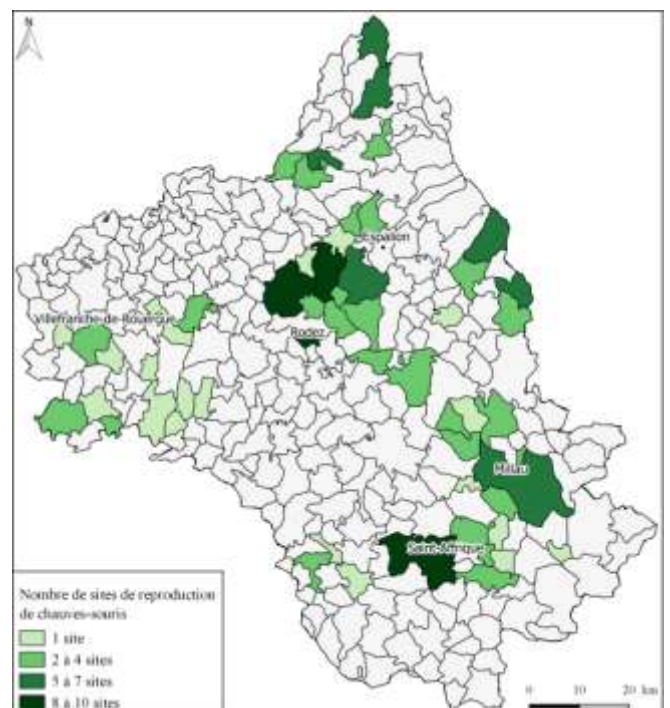
Chiffres clés

- 163 sites suivis



Cécile Leroy : « Une passion pour une espèce ou une autre, c'est un peu du hasard. La présence des rhinolophes dans cette vieille maison achetée en ruines il y a quelques années nous a amené à les observer.

Nous avons donc adapté l'habitat en fonction de leur mobilité et nous sommes très attachés à leur retour chaque été. »



Les papillons

Référent : Fabrice Merland

Il y a 3 protocoles pour différents niveaux de connaissances. Pas besoin d'être un expert, les espèces dont l'identification est délicate pouvant être traitées sous forme de groupe d'espèces !



Protocoles :

Protocole papillons gestionnaires (PROPAGE).

- Dénombrer les papillons les plus communs (30 espèces ou groupes d'espèces) lors de transects de 10 mn
- 3 passages sont effectués de juin à août

Suivi temporel des rhopalocères de France (STERF)

- Identique au « propage », avec identification de toutes les espèces « Chronoventaire »
- Dénombrement des espèces sur une parcelle par tranches de 5 min. On s'arrête quand on ne trouve plus de nouvelle espèce
- Peut ce faire partout, à toute date, sans obligation de suivre le même site au cours des années. A pratiquer sans modération !

Chiffres clés

- 3 transects suivis avec « PROPAGE » depuis 2015 en Aveyron

Suzette Rapin : « La chasse aux papillons a été immortalisée par une chanson de Georges Brassens ! Ici, le but est bien différent. Certaines espèces doivent être déterminées après capture



dans un filet à papillon ou mis en boîte transparente pour un examen ultérieur. Il va sans dire que cette manipulation doit être faite avec tact et douceur pour que l'OVNI (qui n'en est plus un) puisse s'envoler sans dommages vers sa fleur préférée ! Toutes les observations sont consignées sur une feuille spéciale et envoyées au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris qui centralise toutes ces informations ce qui leur permet de voir l'évolution positive ou négative de ces insectes qui enchantent nos prairies et nos jardins. »

Les libellules

Référent : Peut-être vous ?

Pour les observateurs ayant une bonne connaissance des libellules. L'implication est encore faible, rejoignez-nous !

Protocole : suivi temporel des libellules (STELI)

- Dénombrer et identifier les libellules sur un site choisi par l'observateur
- L'observateur choisit de une à trois sessions qu'il renouvellera chaque année dans la mesure du possible.
- Trois recensements par session, avec au maximum de 15 jours entre chaque passage.

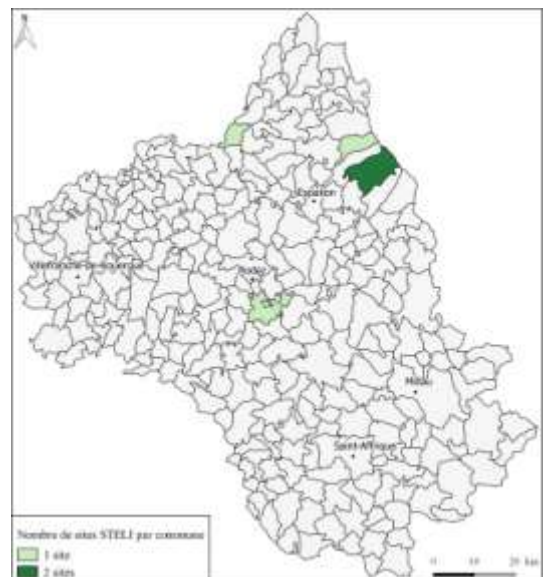
Chiffres clés

- 5 sites suivis en 2016



Pierre Defontaines : « J'ai commencé à observer les odonates au bord d'une mare devant la maison. Au fil des ans, j'ai vu des espèces disparaître ou se raréfier, parfois pour revenir quelques années plus tard, d'autres apparaître. Il y a des espèces constantes et abondantes, des espèces plus rares, des espèces dont l'abondance fluctue suivant les années et des espèces qui ne sont que de passage plus ou moins régulier. Mais qu'en est-il au niveau national ? Le STELI a été créé pour répondre à cette question comme à d'autres sur les effets du réchauffement climatique,

des modifications des pratiques agricoles ou des évolutions du milieu... Je me suis choisi un petit étang proche de chez moi et en deux ans, j'ai déjà fait quelques observations qui illustrent les diverses influences climatiques de notre département : des *Sympetrum* méridionaux, des *Sympetrum* de Fonscolombe d'origine méditerranéenne et des *Sympetrum* jaunes d'origine boréale. »



De l'importance de transmettre vos observations « opportunistes »

Les observations opportunistes sont celles que vous réalisez sans protocole précis. Vous pouvez parfois penser qu'il n'est pas utile d'en transmettre certaines et pourtant chaque contribution renforce la connaissance que nous avons de la faune du département.

Aide à la localisation d'espèces discrète

Vos observations peuvent guider les observateurs qui participent à l'observatoire. Par exemple, les Milans royaux qui hivernent dans le département utilisent plusieurs des dortoirs dans une même zone géographique. Fin 2016, un observateur nous a transmis une observation permettant de localiser un dortoir encore non connu qui a par la suite été suivi dans le cadre d'un comptage départemental simultané de tous les dortoirs.

Exploitation des données opportunistes

La masse d'observations recueillies au niveau national par les bases Visionature est telle qu'il est envisageable de les exploiter pour connaître l'état des populations d'espèces. Ce traitement des données fait actuellement l'objet de recherches et de tests.

Ainsi il est toujours utile de transmettre des données d'une espèce, même si vous pensez qu'elle est commune ou que quelqu'un d'autre l'a vue à l'endroit où vous vous trouvez. Lorsque nous avons commencé à préparer « Faune sauvage de l'Aveyron », nous avons constaté par exemple que le moineau domestique était signalé dans environ un tiers de la surface du département. Cela ne signifiait pas que le moineau était absent ailleurs, mais que les observateurs ne prenaient pas toujours le temps de noter cette espèce commune. Pourtant cette espèce est en régression à l'échelle nationale et européenne. En le notant systématiquement les espèces communes à l'instar de toutes les autres, vous contribuez à préciser l'état des populations.



www.faune-tarn-aveyron.org

Réalisation : LPO Aveyron

Janvier 2017

Photos de couverture : Effraie des clochers – T. Vergély ; Argus bleu céleste : S. Desvignes-Michelin ; Observateurs pendant la migration : S. Talhoët ; Graphique LPO Aveyron

LPO Aveyron

10, rue des coquelicots
12850 Onet-le-Château
05 65 42 94 48 / aveyron@lpo.fr